



PRIÈRE

Ô Dieu, Père de miséricorde, qui as accordé à ton serviteur Alvaro, évêque, la grâce d'être un pasteur exemplaire au service de l'Église, et d'être le très fidèle fils et successeur de saint Josémaria, fondateur de l'Opus Dei, fais que, moi aussi, je réponde avec fidélité aux exigences de ma vocation chrétienne ; que je sache convertir tous les instants et circonstances de ma vie en occasions de t'aimer et de servir le règne de Jésus-Christ. Daigne glorifier ton serviteur Alvaro, et accorde-moi par son intercession la faveur que je te demande :... Amen.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

Conformément aux décrets du pape Urbain VIII, nous déclarons ne prétendre anticiper en rien le jugement de l'autorité ecclésiastique, et ne destiner en aucune façon cette prière au culte public.

Imprimatur : Mgr Xavier Echevarria, prélat de l'Opus Dei

Ce bulletin est distribué gratuitement.
Ceux qui souhaitent aider cette publication peuvent envoyer leurs dons à l'ordre de ADEC :
- par chèque : ADEC, 93 rue de Lourmel, 75015 Paris, France
- par virement : ADEC, Crédit Lyonnais, 113 rue de la Faisanderie, 75116 - Paris, France
IBAN : FR41 3000 2008 0600 0000 5125 241
BIC : CRLYFRPP

Les personnes désirant obtenir des informations ou envoyer des récits de faveurs, peuvent s'adresser à :

Prélature de l'Opus Dei, Bureau pour les Causes des saints

Canada :
1380, avenue des Pins ouest
Montréal QC, H3G 1A8
bcs@opusdei.ca

Belgique :
Avenue de Floride 112
1180 Bruxelles
brussels@opusdei.org

Cameroun :
B.P. 5868
Yaoundé - Cameroun
yaounde@opusdei.org

Côte d'Ivoire :
06 B.P. 756
Abidjan 06
Côte d'Ivoire
abidjan@opusdei.org

France :
7, rue Dufrenoy
75116 Paris
ocs@opusdei.fr

Liban :
B.P. 166872 Achrafieh
1100 - 2160 Beyrouth
Liban
Tél. 01 - 326596
janayabe@sodetel.net.lb

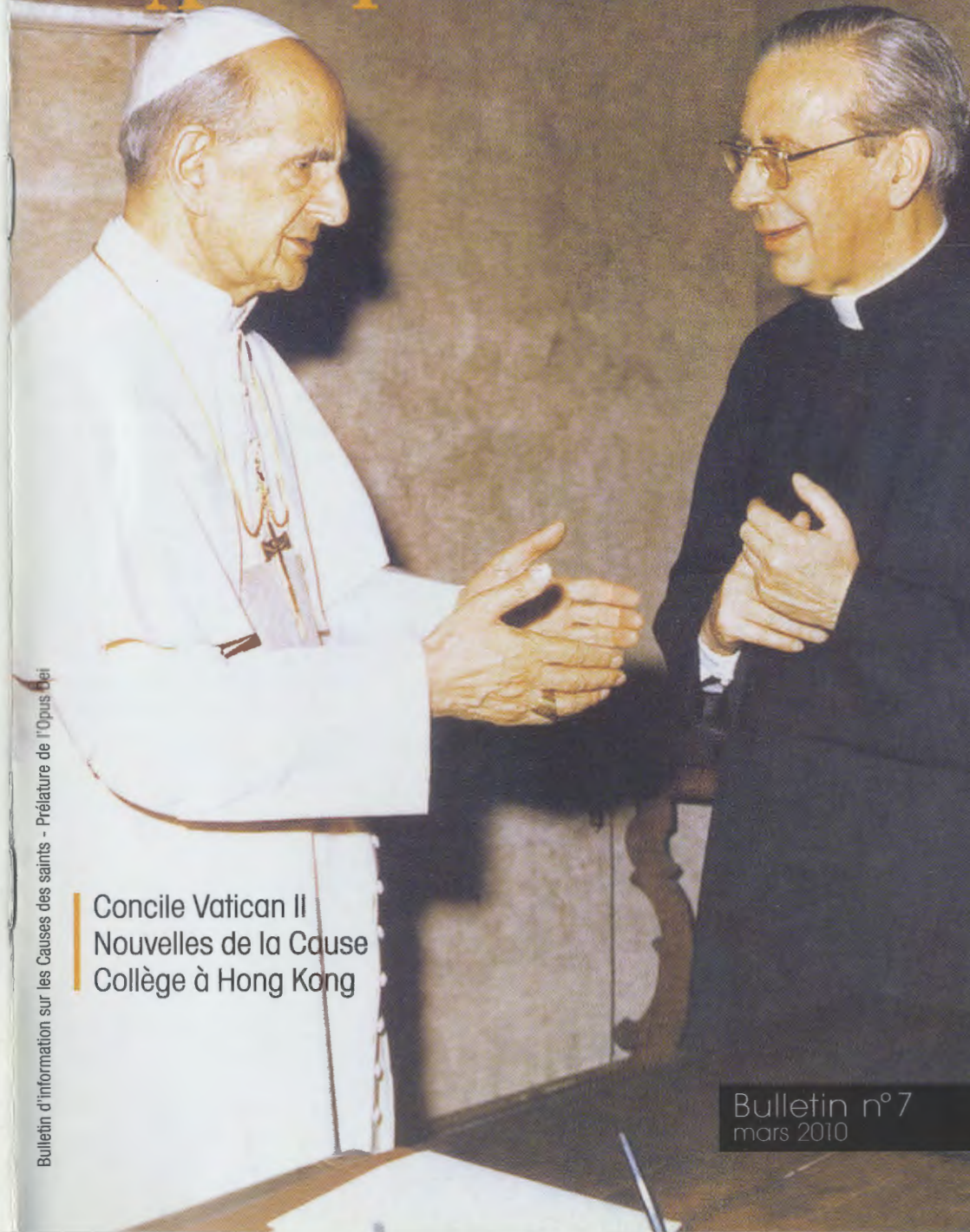
République Démocratique du Congo :
B.P. 7363
Kinshasa - 1
R. D. Congo
kinshasa@opusdei.org

Suisse :
Restelbergstr. 10
CH-8044 Zurich
info@opusdei.ch

Éditeur :
Association pour le développement culturel (ADEC) 93 rue de Lourmel 75015 Paris.
Directeur de la publication : Dominique Le Tourneau. Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2010.
ISSN : 1776-0658.
Conception graphique : MCM S.a.r.l. - Florence.
Maquette : Daniele Rettori

Conformément à la loi Informatique et Libertés vous pouvez demander la suppression de vos coordonnées du fichier du bulletin à l'adresse ci-dessus. Vous disposez également d'un droit d'accès et de rectification sur les informations que vous communiquez.

Alvaro Del Portillo



Bulletin d'information sur les Causes des saints - Prélature de l'Opus Dei

Concile Vatican II
Nouvelles de la Cause
Collège à Hong Kong

Bulletin n°7
mars 2010



3 ÉDITORIAL

4 LE CONCILE VATICAN II

6 NOUVELLES DE LA CAUSE

8 UNE AVENTURE DE FOI

10 FAVEURS

Monseigneur Alvaro del Portillo est né à Madrid (Espagne), le 11 mars 1914. Il était Ingénieur des ponts et chaussées, docteur en philosophie et en droit canonique. Il entra dans l'Opus Dei en 1935, fut ordonné prêtre le 25 juin 1944 et s'établit deux ans plus tard à Rome où il fut le collaborateur direct de saint Josémaría Escrivá, fondateur de l'Opus Dei. Il servit également l'Église en se dévouant aux tâches qui lui furent confiées par le Saint-Siège, entre autres en participant activement aux travaux du Concile Vatican II. Après la mort de saint Josémaría en 1975, il fut élu pour lui succéder à la tête de l'Opus Dei. Le 6 janvier 1991 le saint-père Jean-Paul II lui conféra l'ordination épiscopale. Le gouvernement pastoral du Serviteur de Dieu se caractérisa par la fidélité à l'esprit du fondateur et par le désir ardent d'étendre au monde entier les activités apostoliques de la Prélature, ainsi que l'appel universel à la sainteté dans la vie ordinaire. C'est le matin du 23 mars 1994, quelques heures après son retour de Terre Sainte, que le Seigneur rappela à lui ce serviteur bon et fidèle. Le même jour, le pape Jean-Paul II vint se recueillir devant sa dépouille, qui repose maintenant dans la crypte de l'église prélatice Sainte-Marie-de-la-Paix, à Rome.

E DITORIAL

Quand l'on regarde la vie de don Alvaro, il est facile d'en faire ressortir la vertu de la fidélité à Dieu et à l'Église au travers de l'esprit de l'Opus Dei et de ce qu'il appelait le "canal réglementaire", saint Josémaría. Il avait appris du fondateur de l'Opus Dei à vivre avec héroïsme l'amour de l'Église et du pape.

C'est ce qu'a affirmé le cardinal Ruini, vicaire du pape pour la ville de Rome jusqu'en 2008 : "Le service actif que don Alvaro a toujours rendu à l'Église de Rome et la diligence avec laquelle il a appuyé les initiatives du saint-père dans son diocèse faisaient partie de l'amour de l'Église qu'il tenait de saint Josémaría." Un amour et un exemple de fidélité au siège de Pierre qui se sont manifestés de façon toute spéciale pendant le concile Vatican II, au cours duquel le Serviteur de Dieu a fait preuve d'un sens profond de la communion ecclésiale par son travail intense en faveur de l'Église et du Pontife romain. Ultérieurement, son dévouement aux charges qui lui ont été confiées dans la curie romaine, sa prière personnelle pour le saint-père et pour l'Église, sa requête constante à ses enfants et à tous les catholiques de prier pour le pape et pour l'Église tout entière, ont fait de don Alvaro, selon monseigneur Padilla, évêque de Veracruz, "un homme qui a aimé l'Église, qui a cru en l'Église, qui a répondu par son espérance en l'Église en tant que corps mystique du Christ", ou encore, comme le disait le cardinal Giovanni Cheli, "un prêtre de l'Église, dans l'Église et pour l'Église".



AU CONCILE VATICAN II

Des années intenses, avec énormément de travail, en tant que secrétaire général de l'Opus Dei et secrétaire de la commission conciliaire sur le clergé.



• D. Alvaro et Mgr Sánchez Moreno - Vatican

Jean XXIII a été élu pape le 28 octobre 1958, et le 25 janvier 1959 il annonçait la convocation d'un concile œcuménique dans l'Église. Don Alvaro fut reçu en audience par Jean XXIII, le 28 avril 1959. Il fut nommé peu après membre de plusieurs commissions anté-préparatoires du concile. À partir de ce moment-là, le temps consacré par le Serviteur de Dieu aux diverses tâches au saint-siège alla en augmentant : réunions, séances de travail, étude et rédaction des avis, proposition de textes, etc.

Simultanément, don Alvaro continuait d'exercer sa charge de secrétaire général de l'Opus Dei. On comprend aisément qu'il a dû tirer le plus grand parti possible de sa capacité à bien profiter de son temps. Il écrivait, le 22 novembre 1959, à sa sœur Pilar : "Le saint-siège m'a confié une nouvelle charge, qui m'ôte jusqu'à la dernière minute libre que j'aurais pu employer à mes affaires personnelles."

Les travaux préparatoires du concile Vatican II avançaient à un rythme croissant, de plus en plus intense, et la charge de travail de don Alvaro était telle que sa santé finit par s'en ressentir.

Le 11 octobre 1962 eut lieu l'inauguration solennelle du concile, présidée par Jean XXIII et à laquelle participèrent plus de deux mille évêques du monde entier. Don Alvaro fut nommé secrétaire de la commission "De disciplina cleri et populi christiani" et expert de deux autres commissions.

La commission de coordination du concile décida, en janvier 1963, de fondre en un seul texte les trois schémas sur les prêtres que la commission préparatoire avait élaborés. En sa qualité de secrétaire de la

commission correspondante, le Serviteur de Dieu s'attela à la tâche dans les premiers mois de 1963. Une fois ouverte la deuxième session du concile, la commission de coordination décida qu'il fallait ramener ce texte à de simples propositions. Les premiers mois de 1964 virent donc le Serviteur de Dieu occupé à cette tâche dans la commission conciliaire, afin de réaliser une synthèse de toute la doctrine sur le sacerdoce en dix points.

Le 14 septembre 1964 s'ouvrait la troisième session du concile. La réaction des Pères conciliaires fut claire : une affaire d'une importance aussi capitale pour l'Église que le sacerdoce ministériel ne pouvait pas être traitée d'une façon aussi expéditive. Il fallait donc préparer un nouveau texte, large, afin de traiter tous les aspects de la vie et du ministère des prêtres, texte qui devrait être remis avant la fin de la troisième session.

Il n'est pas facile d'imaginer le travail qui échet à don Alvaro, secrétaire de ce groupe de travail : coordonner la commission conciliaire, constituée de personnalités importantes du monde ecclésiastique et théologique n'avait rien de facile. Le Serviteur de Dieu sut écouter les diverses propositions, évaluer les aspects positifs de chacune, amener les positions opposées à trouver des points de convergence, afin d'arriver finalement à des propositions communes. Le 20 novembre, un jour avant la fin de la troisième session du concile, le projet de décret était déposé.

Le 14 septembre 1965 s'ouvrait la dernière session du concile, l'examen du décret sur les prêtres intervenant le 12 novembre. Pour les membres de la

commission, ce furent des journées exténuantes, dans lesquelles il fallait recueillir les suggestions des Pères conciliaires, les examiner et proposer de nouvelles versions des textes, le tout dans un laps de temps très restreint ; des journées de travail qui se terminaient bien au-delà de minuit avec la correction des textes, la préparation des réponses, la révision des épreuves d'imprimerie, etc.

Ces efforts furent récompensés lorsque, le 7 décembre, au cours de la dernière séance plénière, le décret *Presbyterorum ordinis* fut approuvé par 2 390 voix pour pour un total de 2 394 votants.

Quelques jours plus tard, le cardinal Ciriaci, président de la commission conciliaire pour le clergé, envoyait une lettre à don Alvaro pour le remercier de ses efforts au sein de la commission. Il écrivait : "Révérendissime et cher don Alvaro, avec l'approbation définitive du 7 décembre s'est achevée, grâce à Dieu avec bonheur, le grand travail de notre commission, qui a pu ainsi mener à bon port son décret, qui n'est pas le dernier quant à l'importance des décrets et des constitutions conciliaires. Il suffit de voir le vote - c'est presque un plébiscite - du texte si contrasté pour les raisons que l'on sait, qui passera



• Saint Josémaría, le Card. Franz Köenig, archevêque de Vienne et don Alvaro - Rome



• Séance plénière du concile Vatican II.

• Saint Josémaría, le card. Miguel Dario Miranda, archevêque de Mexico, et don Alvaro, à Rome.



à l'histoire comme une confirmation par le concile - à la quasi unanimité des suffrages - du célibat ecclésiastique et de la haute mission du prêtre.

Je sais bien la place qu'en tout cela a tenu votre travail savant, tenace et aimable qui, sans manquer au respect de la liberté d'opinion d'autrui, ne s'est jamais écarté d'une ligne de fidélité à ce qui constitue les grands principes inspirateurs de la spiritualité sacerdotale.

Lorsque je traiterai cette affaire avec le saint-père, je ne manquerai pas de lui en faire part. En attendant, je veux vous adresser, outre un chaleureux applaudissement, mes remerciements les plus vifs (lettre du card. Ciriaci à don Alvaro del Portillo, 17 décembre 1965).

Francesc Castells i Puig



• La phase diocésaine de la cause - palais du Latran, 26 juin 2008.

Nouvelles de la cause

Clôture de l'instruction

Le 26 juin 2008, en la Saint-Josémaria, s'est achevé le processus d'instruction réalisé par le tribunal du diocèse de Rome sur la vie et les vertus de don Alvaro. La cérémonie a eu lieu au palais du Latran et a été présidée par le cardinal Ruini, dont c'était une des dernières actions en tant que vicaire du diocèse du pape. Monseigneur Xavier Echeverria et diverses autorités ecclésiastiques étaient présents à la cérémonie, sans compter de nombreux fidèles de la prélatrice et amis du Serviteur de Dieu. Dans son discours le cardinal Ruini a retracé les étapes fondamentales de la biographie de don Alvaro. En guise de résumé, il a affirmé que sa vie "a été un exemple de fidélité à suivre l'esprit de sanctification dans le travail et dans la vie ordi-

naire". Il a tenu à rappeler aussi les occasions qu'ils ont eu de se voir : "Je n'oublierai jamais l'affection de don Alvaro quand il venait me rendre visite ici, au vicariat. Ses visites laissaient toujours un témoignage de son dévouement au Christ." Quelques semaines plus tard, le tribunal de la prélatrice de l'Opus Dei a terminé ses travaux par une cérémonie présidée par le prélat, qui a eu lieu dans l'auditorium Jean Paul II de l'Université pontificale de la Sainte-Croix. Le tribunal du vicariat de Rome et le tribunal de la prélatrice ont recueilli pendant quatre ans les preuves relatives à la sainteté de don Alvaro. Parmi celles-ci, en plus des écrits du Serviteur de Dieu et d'autres documents, de nombreux témoins ont déposé.



- 2 Auditorium Jean-Paul II de l'Université pontificale de la Sainte-Croix, le 7 août 2008.
- 3 Mgr Xavier Echeverria signe le décret de clôture de la phase d'instruction de la cause par le tribunal de la prélatrice, le 7 août 2008.
- 4 Mgr Flavio Capucci, postulateur de la cause, le 26 juin 2008.
- 5 Le card. Ruini et Mgr Xavier Echeverria, le 26 juin 2008.
- 6 Le card. Ruini clôture le procès instruit au tribunal du vicariat de Rome, le 26 juin 2008.
- 7 Le prélat de l'Opus Dei préside le tribunal en tant qu'ordinaire compétent pour instruire la cause, le 7 août 2008.

Ils l'ont fait directement à Rome, ou par l'intermédiaire des tribunaux des diocèses de leur lieu de résidence. C'est le cas pour Madrid, Pampelune, Fatima, Montréal, Quito, Sydney, Varsovie et Washington. Une fois la phase d'instruction achevée, commence la rédaction de la *positio super vita et moribus*, c'est-à-dire le résumé systématique des preuves qui naissent de la recherche effectuée par les actes du procès sur la façon dont le Serviteur de Dieu a vécu les vertus chrétiennes à un degré héroïque. La *positio* sera remise le moment venu à la Congrégation pour les Causes des saints par le postulateur de la cause, monseigneur Flavio Capucci. Une fois étudiée, la congrégation se prononcera sur l'héroïcité des vertus du Serviteur de Dieu.



UN COLLÈGE À HONG-KONG

“Ce que vous faites ici représente une grande aide pour l’Église en Chine”, disait le cardinal Joseph Zen, évêque de Hong-Kong, au cours de la messe solennelle d’action de grâce qu’il est venu célébrer il y a trois ans, pour le cinquième anniversaire du collège d’enseignement secondaire Tak Sun.

Au cours de ses huit années d’existence, le Tak Sun Secondary School s’est beaucoup développé. Il compte maintenant presque un millier d’élèves, soixante-dix professeurs et le personnel administratif nécessaire à sa bonne marche.

La proportion de catholiques a augmenté en même temps que le nombre d’élèves, pour atteindre près de vingt pour cent, bien au-dessus de la moyenne de Hong-Kong, qui est de six pour cent. Près d’un tiers des enseignants sont catholiques. Chaque année, un certain nombre de parents, de professeurs et d’élèves sont baptisés à Pâques. En plus des cours de catéchisme pour des groupes d’élèves et de professeurs, diverses activités permettent de faire connaître la foi catholique à d’autres. La croissance de Tak Sun Secondary School est parallèle à celle de Tak Sun School, école



d’enseignement primaire qui existait déjà quand, à l’aube des années quatre-vingt-dix, un groupe de professionnels, dont quelques fidèles de la prélature de l’Opus Dei, se chargea de sa gestion, sous l’impulsion de don Alvaro. La Tak Sun School comptait alors avec une histoire longue de soixante-dix années et comptait mille deux cents élèves en primaire et quatre cents au jardin d’enfants.

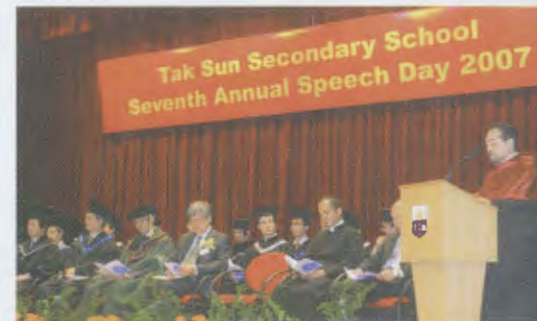
Dans les premiers pas du collège, la proximité, les prières et l’affection paternelle de don Alvaro furent très présentes. Don Alvaro est parti pour le ciel peu de temps après que la nouvelle équipe eut commencé à s’occuper de Tak Sun. Mais il continue de là-haut de pousser le travail du collège. Beaucoup de personnes ont désormais de la dévotion envers lui.

Les histoires de conversion par son intercession ne manquent pas. Tak Sun, qui veut dire “confiance”, peut aussi être traduit par “foi”. C’est un nom approprié pour un collège, non seulement parce qu’il faut beaucoup de foi pour voir la grandeur de la tâche, malgré les nombreuses activités de chaque jour, ou plutôt grâce à elles, mais aussi parce que ce collège a permi



de réaliser un vaste apostolat *ad fidei*. L’élan donné par don Alvaro a été décisif. Il a perçu dès le début la grande importance qu’aurait à l’avenir cette grande aventure dans laquelle s’embarquaient les rares fidèles de l’Opus Dei qui vivaient à Hong-Kong.

La “grande aide pour l’Église en Chine” à laquelle le cardinal de Hong-Kong se référait est sans doute la tâche de propagation et d’approfondissement de la foi qui est accomplie dans le collège, une tâche qui, sans don Alvaro, ne serait pas ce que nous voyons aujourd’hui.





Il a obtenu une place à l'université

Mon frère a terminé le baccalauréat. Je ne pouvais pas l'inscrire dans une université privée par manque d'argent. Nous sommes orphelins et je suis l'aînée. Nous avons demandé de l'argent à des parents, mais sans résultat. Un prêtre m'a conseillé de prier par l'intercession de don Alvaro. J'ai commencé une neuvaine. J'avais beaucoup de paix et de tranquillité. Avant de la terminer, mon frère a obtenu une place dans une des meilleures écoles privées de la ville pour continuer les études qu'il voulait et, en plus, il a obtenu une bourse.

J'ai continué la neuvaine pour remercier don Alvaro de la faveur. Je suis très reconnaissante pour cette faveur et aussi pour d'autres, plus petites, qu'il m'a obtenues.

G. L., Abidjan (Côte-d'Ivoire)

Il a beaucoup plus d'énergie

Je remercie beaucoup le serviteur de Dieu Alvaro del Portillo pour ma faveur obtenue. Mon fils Ronald âgé de 36 ans a reçu un diagnostic plutôt sombre, celui de la mauvaise dépression, il y a un an.

Alors, j'ai prié une jour l'image pour la dévotion privée à mgr Alvaro del Portillo ; je l'ai imploré afin qu'il le guérisse. À tous les soirs, je récitais la prière et je lui ai demandé la guérison de mon fils.

Maintenant il va très bien, mais il est sur les médicaments pour la vie. Il a beaucoup plus d'énergie, meilleur courage et ainsi de suite.

Alors, je vous demande de continuer à prier pour lui, afin qu'il ne rechute pas.

Veuillez s'il vous plaît le mentionner dans votre Bulletin pour cette faveur obtenue, grâce à l'intercession d'Alvaro del Portillo.

A. G., New Port (Canada)

Ce n'était pas sa faute

La circulation augmente dans la ville à Noël. Un jour, alors que j'étais arrêtée à un feu rouge, une auto conduite par un jeune m'a frôlé et, en le faisant, a brisé son rétroviseur, car il avait heurté le mien. Le jeune homme était très querelleur. Je lui ai répondu le mieux que j'ai pu et je suis parti. Il m'a suivi et s'approchait de moi pour essayer de m'arrêter. Il le fit à trois

reprises. Alors que je pensais l'avoir semé, il arriva escorté d'un policier. Je m'arrêtais. Ils voulaient tous les deux me conduire au poste pour régler l'affaire.

Je m'étais confiée dès le début à don Alvaro. Il savait que je n'étais pas en faute ; en outre, je n'avais pas d'argent pour payer le rétroviseur de la voiture.

En pleine discussion au milieu de la rue, sans arriver à une conclusion, et alors que j'étais très énervée, une fourgonnette blanche se rangea à côté de nous. Une dame en descendit et déclara qu'elle avait tout vu depuis le début et que je n'étais pas en faute. Que c'était la faute du jeune homme, et que je n'irai pas au poste. En outre, elle ajouta que ceux qui pourraient aller au poste c'étaient lui et elle, car elle était membre du département anti-terroriste. Elle présenta alors son laissez-passer. Enfin elle exigea que le jeune homme présente ses excuses.

Je remercie don Alvaro de cette faveur insigne.

C.H., San José Insurgentes (Mexique)

Ce qui vous est arrivé est un miracle

Au mois de février 2004, mon époux a subi une opération chirurgicale à la suite de laquelle il a contracté un virus nosocomial qui lui a laissé les deux jambes paralysées. Pendant les quatre premiers mois son état a été très grave. Médecins et membres de la famille, nous avons tous craint le pire. C'est alors qu'une voisine et amie m'a donné une image de don Alvaro pour que je lui demande d'intercéder auprès du Père de Miséricorde pour la santé de mon mari, afin qu'il puisse reprendre la vie active et n'ait pas à rester dans un fauteuil roulant, mais recommence à marcher. J'ai prié par l'intercession de don Alvaro tous les jours, sans en omettre aucun. Après avoir été guéri du virus, mon mari est passé par une phase dure et douloureuse de rééducation dans une résidence médicalisée. Il marche maintenant parfaitement bien sans canne, et ne garde pas de séquelle, malgré ses 86 ans. Le jour où il est sorti de la résidence, un des médecins lui a demandé s'il était croyant. Et

comme mon mari lui répondait que oui, il lui a dit : "Ce qui vous est arrivé est un miracle." Comme j'ai promis de faire un don, je joins un chèque pour contribuer à la cause de béatification de don Alvaro. Je remercie Dieu de nous avoir donné un tel intercesseur.

M.G.M., Madrid (Espagne)

Cela a complètement disparu

Je travaille dans l'administration d'une grande résidence. Je suis tombée un jour par terre dans la cuisine, et pour ne pas me cogner la tête, j'ai avancé mes bras. Depuis lors, j'ai ressenti une forte douleur aux bras et aux poignets. Une douleur qui augmentait, au point de ne pouvoir attraper un chiffon avec les mains. Le médecin qui m'a vue a dit que je n'avais rien de cassé, et m'a prescrit des médicaments contre la douleur. Mais bien que suivant le traitement, la douleur ne cessait pas d'augmenter. Je me suis adressée à don Alvaro dès le premier instant pour lui demander que je puisse continuer à assumer mon travail, qui me plaît beaucoup. J'ai eu un jour la possibilité d'aller à la crypte où reposent ses restes mortels et, posant mes mains sur la dalle, je lui ai demandé, avec une assurance absolue, de me guérir, de m'enlever la douleur pour que je puisse continuer de travailler. J'ai commencé à faire un moment de prière, avec la confiance qu'il m'écoutait. J'étais ainsi depuis dix minutes quand j'ai touché mes poignets machinalement et je me suis rendu compte que la douleur avait complètement disparu. Trois semaines se sont écoulées et je travaille sans ressentir la moindre douleur.

A.T., Rome (Italie)